

[Text]

Coming out of the report of the CRTC's task force on sexual stereotyping, the radio and television industry was given a couple of years to self-monitor sexual stereotyping. Can you comment on how effective this has been?

**Ms. Wiggins:** I do not really feel qualified to comment on the effectiveness of this, because our organization has not dealt particularly with sexual stereotyping. From people I have talked to, the general consensus is that the CBC has certainly gone a long way towards developing a positive portrayal of women. I guess I would say that until the company that is going to do the analysis of the changes has reported, there is really not too much to say about that.

**Mr. Sargeant:** One final question, Mr. Chairman. Women often feel their definitions of pornography and community standards are not the same as men's. How would you like to see women's views brought into this definition that we are trying to find here?

**Ms. Wiggins:** I think the most important things in the definition for women are probably three things. The degradation is very important. It must be in the definition. Women are saying, this makes me feel degraded; this hurts me; it hurts me to watch it; it would hurt me to have to behave like that.

The second most important thing is the violence that is associated with women, and the perpetuating of the myth that women enjoy pain, like to be raped, etc. I think the violence is the second-most important aspect that must be incorporated into a definition.

The third thing is the power imbalance that is represented in pornography.

• 1650

Women very rarely have power, an equal amount of power; not more power than, but an equal amount of power to the male they are relating to in that particular experience. That is important because women feel that their time is coming; that they want to and should be able to share power equally with men, whether it be in the government, in a job, or in a marital relationship.

**Mr. Sargeant:** Okay. And how do we ensure that these views, women's views, are accepted in a world that is still largely run by men?

**Ms Wiggins:** We are just going to have to keep pushing.

**Mr. Sargeant:** Okay, do that.

**The Chairman:** Perhaps on that note I can, on behalf of the committee, thank you sincerely for being a great witness this afternoon.

I will tell my colleagues that we will now adjourn, awaiting the call of the Chair, which will probably be Monday afternoon at 3.30 o'clock.

Thank you, Ms Wiggins, very much.

[Translation]

A la suite du rapport du Groupe de travail du CRTC sur les stéréotypes sexuels, l'industrie de la radio et de la télévision s'est vu accorder deux ans pour s'autodiscipliner à cet égard. Dans quelle mesure, selon vous, cette directive a-t-elle eu des effets?

**Mme Wiggins:** Je ne suis pas tellement en mesure d'en parler parce que notre organisme ne s'est pas penché sur la question particulière des stéréotypes sexuels. D'après les conversations que j'ai eues avec d'autres personnes, il semble que la Société Radio-Canada ait beaucoup fait pour donner une image positive des femmes. Mais je suppose qu'il faudra attendre le rapport de l'organisme qui aura été chargé de surveiller l'évolution de la situation pour se prononcer.

**M. Sargeant:** Une dernière question, monsieur le président. Les femmes ont souvent l'impression que leur définition de la pornographie et leurs normes sociétales ne correspondent pas à celles des hommes. Comment voudriez-vous que le point de vue particulier des femmes soit incorporé dans cette définition que nous essayons d'établir ici?

**Mme Wiggins:** Il y a trois choses en particulier qui sont importantes pour les femmes dans la définition. Il y a d'abord l'humiliation. Il faut qu'il en soit question dans la définition. Il peut s'agir de quelque chose qui humilie les femmes, qui les blesse, seulement à le voir. Elles ne voudraient pas avoir à se comporter de cette façon.

Le deuxième point a trait à la violence, et au mythe entretenu selon lequel les femmes jouissent lorsqu'elles ont mal, aiment être violées et le reste. La violence est la deuxième chose la plus importante qui doit être mentionnée dans la définition.

La troisième chose est le rapport inégal des forces dans la pornographie.

Les femmes sont très rarement représentées comme de force égale, par rapport au mâle avec lequel elles ont tel ou tel rapport. C'est important parce que les femmes estiment que leur heure est venue. Elles veulent et doivent partager le pouvoir également avec les hommes, que ce soit au niveau du gouvernement, au niveau de leur travail ou au niveau de leur mariage.

**M. Sargeant:** Comment faire accepter ce point de vue des femmes dans un monde qui est dans une large mesure toujours dirigé par des hommes?

**Mme Wiggins:** En continuant nos efforts.

**M. Sargeant:** Je vous invite à le faire.

**Le président:** Sur cette note optimiste, il ne me reste plus qu'à vous remercier très sincèrement au nom du Comité.

Nous levons maintenant la séance. Nous reprendrons probablement nos travaux lundi à 15h30.

Merci, madame Wiggins.